

**ALLOCUTION DE SA SAINTETE LE PATRIARCHE
OECUMENIQUE BARTHOLOMEE I
DEVANT LE CONSEIL D'ADMINISTRATION
DE L'ALLIANCE BIBLIQUE FRANCAISE**

Paris, le 11 avril 2011

Eminences,

Excellences

Monsieur le Président de l'Alliance Biblique française, Monsieur Christian Mégrelis,

Mesdames et Messieurs,

Toute parole, tout discours ne peuvent s'ouvrir qu'en évoquant ces mots de saint Jean le Théologien. « Au commencement était le Verbe, le Verbe était tourné vers Dieu et le Verbe était Dieu » (Jn.1,1). Au cœur de ces trois propositions, qui n'en forment finalement qu'une seule, celle d'une confession de foi, se trouve condenser toute l'œuvre de Dieu à travers l'histoire, l'histoire de notre salut. De la promesse de l'Ancien Testament à sa réalisation dans le Nouveau, c'est la vie tout entière de l'Eglise qui puise dans ces Ecrits Saints et Sacrés.

Rien d'étonnant alors que la tradition liturgique orthodoxe fasse de ces quelques versets d'ouverture de l'évangile selon saint Jean, le début des lectures évangéliques du cycle pascal. Pâques vers laquelle nous nous acheminons en cette fin de carême. Le commencement de Saint Jean devient notre commencement, voire un recommencement quotidien et inlassable où la conversion est identifiée à un acte de résurrection. Le « commencement » de Saint Jean fait écho à « l'aujourd'hui » du psalmiste. Chaque chose est alors nouvelle, dès lors que nous l'étudions, que nous nous y attachons, que nous la découvrons et que nous y sommes attentifs.

Nul n'est besoin de rappeler devant vous aujourd'hui combien l'Ecriture Sainte est constitutive de l'Eglise et forme la base nécessaire pour tout développement théologique, pour tout interprétation herméneutique façonnant la conscience ecclésiale. Le corps du Christ, dans le respect de la variété de ses membres et de la diversité de ses ministères, se doit de conserver, selon les mots mêmes du Christ, « tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28, 20). Cet

enseignement ne peut être sauvegardé que par le travail de transmission que vous accomplissez.

C'est donc très chaleureusement que nous souhaitons exprimer notre plus profonde gratitude à l'Alliance Biblique française pour le travail monumental initié depuis deux siècles, d'abord dans le cadre de la Société Biblique de Paris, puis dans l'actuelle structure qui constitue aujourd'hui une scène œcuménique de premier plan. De nombreuses Eglises et associations religieuses et laïques y collaborent de manière sans cesse renouvelée et originale dans un effort qui tend à rendre la parole de Dieu toujours plus accessible. Votre travail n'est pas vain, bien au contraire, il est essentiel pour le témoignage d'un christianisme fort de son dialogue avec ses membres divisés mais aussi avec la société moderne.

Aujourd'hui, il est plus que flagrant que nos civilisations sont en danger. Le consumérisme a été érigé comme valeur absolue, les égoïsmes s'affrontent, les dialogues se font sans conviction réelle. Toute la création en paie le prix, alors que la solution ne peut se faire que par un retour aux fondements de l'Écriture, comme le ferment de tout lien. L'Écriture doit être le premier liant dans notre expérience de Dieu, dans notre rapport à toute l'humanité, dans notre attitude envers la nature et l'environnement. Dès lors, aujourd'hui comme tous les jours, nous répétons inlassablement à nos pieux fidèles orthodoxes à quel point il est nécessaire, pour ne pas dire indispensable, de lire, de connaître la Sainte Écriture. Cette dernière fait partie de notre vie, elle est le ferment de notre engagement chrétien, elle est le guide de notre vie spirituelle.

Permettez-nous à cet égard, de vous féliciter avec la nouvelle édition de la *Traduction Œcuménique de la Bible*. Nous aurons l'occasion de le répéter plus officiellement à l'Institut de Théologie Orthodoxe Saint-Serge, dans les jours qui viennent, mais il convient que nous vous exprimions toute notre plus profonde reconnaissance pour le travail accompli. Notre plus sincère gratitude va notamment à M. Christian Mégrelis, Président de l'Alliance Biblique française, et par lui à l'ensemble de ses collaborateurs, pour son infatigable engagement sur le plan de la recherche scripturaire.

Mesdames et Messieurs,

En nous présentant aujourd'hui devant vous, nos réflexions ne peuvent se défaire d'un paradoxe. L'eschatologie, paradoxe scripturaire par excellence de l'entre-deux, de l'intermédiaire, nous invite encore à penser la place de l'Écriture dans la vie chrétienne mais

aussi la vie chrétienne dans l'Écriture telle une dynamique portée par l'Esprit Saint et s'enracinant dans un mouvement plus large que nous aimons à qualifier de Tradition. Ce que la *Lettre à Diognète* qualifiait d'un axiome bien connu : « être dans le monde, sans être du monde ».

Pour finir, permettez-nous de vous redire toute la joie qui est la notre de nous trouver aujourd'hui parmi vous et de réaffirmer notre gratitude pour le témoignage authentiquement chrétien que vous donnez au monde. Nous vous transmettons les bénédictions du siège Apostolique de Constantinople, le Patriarcat Œcuménique et nous prions pour que la Grâce de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ vous inspire, comme il inspira les soixante-dix sages dont vous êtes les dignes successeurs.

Mais gardons bien à l'esprit que, la Bible ne nous appartient pas. C'est elle qui nous possède.

Nous vous remercions pour votre attention et que Dieu vous bénisse.